

ÉMULATION DIEPPOISE.

L'industrie, des métiers loin des clichés et pleins d'avenir

L'émulation dieppoise veut être labellisée « Lycée des métiers » et former le plus justement possible les jeunes par rapport aux besoins des entreprises locales qui offrent de nombreux postes. Des nouvelles formations seront prochainement proposées.

« L'industrie embauche dans la région. Et avec ces entreprises, il y a beaucoup de métiers : régisseur, programmeur, concepteur en bureau d'études, des activités liées à la maintenance, aux com-
merces, à la logistique... »

Patrice Gault, le président du cluster Dieppe Méca Energies, a rappelé les débouchés qu'offre ce secteur économique face aux élèves du lycée professionnel l'émulation dieppoise. Loin du

célèbre film *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin, les salariés de l'industrie travaillent avec des machines modernes, le plus souvent à commandes numériques, et qui nécessitent une vraie qualification.

Vendredi dernier, l'établissement scolaire et Dieppe Méca Energies ont signé une convention de partenariat pour faciliter l'intégration en stage de quelques-uns des 400 lycéens au sein des 126 entreprises ad-

hérentes au cluster. Ce dernier s'engage également à soutenir et favoriser le développement des filières de formations au sein de cet établissement spécialisé dans la maintenance industrielle, l'automobile et la mécanique.

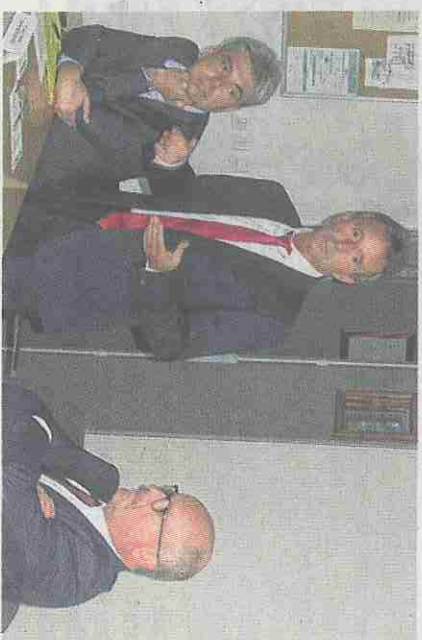
« Notre établissement a déposé une demande de label Lycée des métiers, ce partenariat est en quelque sorte la première pierre de ce projet, se félicite Gérard Quennesson, le proviseur de

l'émulation dieppoise. Pour ce faire, nous avons besoin de ce partenariat local et d'une charte qualité pour évaluer nos pratiques ». Le chef d'établissement s'est montré plein d'optimisme en annonçant une ouverture à l'international ; un dossier va être déposé pour que l'émulation dieppoise soit reconnu pour le programme Erasmus +.

Les nouveautés en 2018 et 2019

« Ce partenariat local avec Dieppe Méca Energies permet de mieux adapter la carte des formations. Cela s'est traduit par une douzaine de places en BTS maintenance des systèmes et nous avons en projet d'ouvrir un CAP sur la maintenance des bâtiments collectifs », annonce Gérard Quennesson.

L'industrie en région dieppoise souffre d'un manque de soudeurs. « Sur le bassin dieppois, en formation ini-



Patrice Gault, industriel et président de Dieppe Méca Energie, a rappelé les nombreux débouchés qu'offre le secteur de l'industrie dans le bassin d'emploi dieppois.

un challenge que nous allons relever ».

Les chefs d'entreprise qui étaient dans la salle n'ont pas caché leur satisfaction quant à ce partenariat, ils soutiennent pleinement les projets de l'émulation dieppoise et sont même impatientes.

tiale, nous ne formons pas de soudeurs alors que l'on a des formations en chaudronnerie, constate le proviseur de l'émulation dieppoise.

Nous espérons pouvoir proposer à la rentrée 2019 une mention complémentaire de niveau IV. Il s'agit d'une formation post-bac qui exige la pratique de l'anglais, c'est



De nouvelles formations sont attendues à l'émulation dieppoise, notamment une mention complémentaire en soudure à la rentrée 2019.